

*Neuf jours après avoir écrit cette dernière lettre, Alphonse X a été tué par un obus.*

Mercredi 5 mai 1915

Chérie,

Voilà le baptême du feu, c'est chose tout à fait agréable, tu peux le croire, mais je préférerais être bien loin d'ici plutôt que de vivre dans un vacarme pareil. C'est un véritable enfer. L'air est sillonné d'obus, on n'en a pas peur pourtant : nous arrivons dans un petit village où se fait le ravitaillement ; là, on trouve dans des casemates (1) enfoncées dans la terre les gros canons de 155 : il faudrait que tu les entendes cracher, ceux-là ; ils sont à cinq kilomètres des lignes, ils tirent à 115 sur l'artillerie boche (2).

On sort du village à l'abri d'une petite crête, là commencent les boyaux de communication ; ce sont de grands fossés de 1 mètre de large et de deux mètres de profondeur ; nous faisons trois kilomètres dans ces fossés, après on arrive aux tranchées qui sont assez confortables. De temps en temps, on entend siffler quelques balles, les Boches nous envoient quelques bombes peu redoutables ; nous sommes à deux cents mètres des Boches, ils ne sont pas trop méchants. Je me suis promené à huit cents mètres sur une route, à peine si j'en ai entendu deux siffler ; nous avons affaire à des Bavarois (3) qui doivent en avoir assez de la guerre, ça va changer d'ici quelques jours.

Nous faisons des préparatifs formidables en vue des prochaines attaques. Que se passera-t-il alors, je n'en sais rien, mais ce sera terrible car à tout ce que nous faisons nous prévoyons une chaude affaire. J'ai le cœur gros mais j'attends toujours confiant ; nous prévoyons le coup prévu avant dimanche. Si tu n'avais pas de mes nouvelles après ce jour, c'est qu'il me sera arrivé quelque chose, d'ailleurs tu en seras avertie par un de mes camarades. Il ne faut pas se le dissimuler, nous sommes en danger et on peut prévoir la catastrophe ; sois toujours confiante malgré cela parce que tous n'y restent pas.

Alphonse

Tiré de Paroles de Poilus – Lettres et carnets du front 1914-1918 – (Col. Librio).

(1) Casemate : abri fortifié.

(2) Boche : appellation péjorative, négative, pour désigner un allemand.

(3) Bavarois : habitant d'une région du sud de l'Allemagne, la Bavière.

## ACADEMIES DE CRETEIL PARIS VERSAILLES

CAP DU SECTEUR SECONDAIRE	SESSION 1999	DUREE : 02H00	COEF. : 2
EPREUVE D'EXPRESSION FRANCAISE	SUJET	ECRITS DU 8 JUIN 1999	

CAP DU SECTEUR SECONDAIRE	EPREUVE D'EXPRESSION FRANCAISE	SUJET	SESSION 1999	Page 1 / 2
---------------------------	--------------------------------	-------	--------------	------------

## **QUESTIONS** (10 points)

- 1) Expliquez, en vous appuyant sur le texte, pourquoi Alphonse écrit « c'est un véritable enfer ». (2 points)
- 2) « J'ai le cœur gros » indique que l'auteur de la lettre :
  - souffre d'une maladie cardiaque
  - éprouve de la tristesse
  - est quelqu'un de très généreux qui a le cœur sur la main.Vous choisirez parmi les trois propositions qui vous sont faites celle qui vous semble convenir le mieux en précisant pourquoi. (3 points).
- 3) Relevez quatre expressions qui montrent qu'Alphonse veut à tout prix rassurer sa femme malgré son inquiétude. (2 points).
- 4) De qui la femme d'Alphonse recevra-t-elle la prochaine lettre et pourquoi ? (3 points).

## **DEVELOPPEMENT PERSONNEL** (10 points).

Vous choisirez **l'un** des deux sujets proposés :

- 1) Cette lettre fait partie des 8000 « lettres de poilus » qui ont été envoyées cette année par des auditeurs de Radio France.  
Vous écrivez une lettre d'une quinzaine de lignes à l'équipe de Radio France pour lui faire part de vos réactions et de vos impressions à la lecture de cette lettre d'Alphonse.
- 2) Vous êtes à votre tour dans une situation dangereuse et vous écrivez à un(e) ami(e) une lettre d'une quinzaine de lignes dans laquelle vous lui décrivez la situation ainsi que vos impressions et sentiments.

**Il sera tenu compte de l'orthographe et de la présentation.**